



La Dauphinoise de Philippe et Mireille



Les Pet'ardentes du Choletais
Sourdine
49360 YZERNAY
www.lespetardentes.fr

LA GAZETTE

Décembre 2022

Premiers dessins



1936 : le Front Populaire et les congés payés

1936 : le Front Populaire arrive au pouvoir et instaure les congés payés. Une nouvelle clientèle veut profiter de ces nouveaux acquis sociaux et s'évader grâce à l'automobile, mais ses moyens sont encore limités. Renault flaire le filon et demande à ses ingénieurs de développer une petite voiture plus accessible à tous.

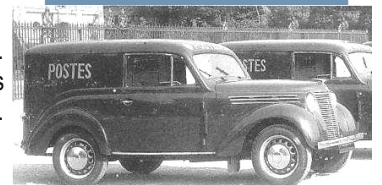
De la « Junior » à la Juvaquatre »

Dans un premier temps, ce projet qui devait se nommer « Junior » prend la forme d'une petite voiture à deux places. Au fur et à mesure de l'avancement du dossier, la petite Renault se peaufine, son nom change pour « Juvaquatre » : Juva en référence à la jeunesse, quatre pour le nombre de cylindres, un nom qui s'insère davantage dans le catalogue Renault auprès des Celtaquatre, Primaquatre, Vivaquatre et autre Nervaquatre encore en production.

La voiture est présentée au grand public dès le 7 octobre 1937 dans le cadre du salon de Paris.

Les premières fourgonnettes

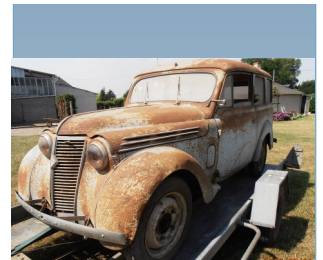
L'année suivante, en 1938, la Poste Française consulte Renault pour disposer d'un petit utilitaire de 250kg. La nouvelle Juvaquatre pourrait servir de base. Renault étudie donc cette solution et réalise les premiers prototypes de fourgonnette durant l'été 1938, qui mènent à l'homologation du modèle en septembre 1938. Les premiers exemplaires gardent le galbe des ailes arrière, lequel s'effacera quelques mois plus tard.



De la Juvaquatre à la Dauphinoise

En 1945, une fois la paix retrouvée, grâce en grande partie au Plan Pons, Renault relance la production des Juvaquatre, et la berline s'exporte dans de nombreux pays pour ramener des devises en France. Toutefois, l'arrivée rapide de la Renault 4CV en 1947 met un terme à cette version qui devient vite désuète.

Mais, dans le même temps, la France a besoin de petits utilitaires. Le moteur à l'arrière de la 4CV empêche la conception de tels véhicules. C'est pourquoi la Juvaquatre dans ses versions utilitaire et familiale perdure jusqu'en 1960, avec de nombreuses améliorations apportées au fil des ans, comme l'adoption du moteur de la 4CV en 1952 puis du « Ventoux » de la Dauphine en 1956. Et la Juvaquatre devient la « Dauphinoise »..



De la rouille
surtout en surface

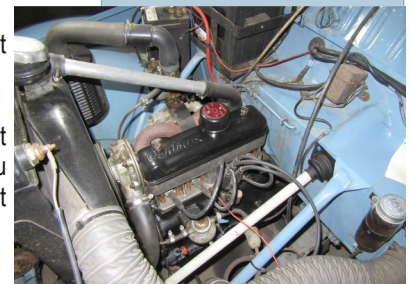
De la Dauphinoise de Philippe et Mireille

Philippe a trouvé sa Dauphinoise, un modèle de 1958, près de chez lui, dans le saumurois. La voiture avait été stockée à l'abri et la carrosserie, certes marquée par les années, était complète et ne présentait pas de grave défaut. La sellerie avait besoin d'un bon nettoyage. Côté mécanique, c'était autre chose. La boîte et le pont n'ont pas été démontés, mais par contre, le moteur n'était pas restaurable et il a fallu procéder à son remplacement par un quasi neuf trouvé sur une annonce comme on peut le voir sur les photos ci dessous.



Puis Philippe a investi la cabine d'un voisin peintre. Il s'est chargé de refaire lui-même la peinture de sa Dauphinoise.

Tout ce travail a pris du temps. L'achat a été fait en juillet 2015 mais il n'a fallu attendre que deux ans et une sortie du club en 2017, au Moulin de Sarré pour découvrir le résultat du magnifique travail réalisé par Philippe.



P.S. : une seconde Dauphinoise est présente dans le club : celle de Bernard dont nous parlerons une autre fois

© Michel Pionneau